

## Harcèlement sexuel à l'université : « La culture du silence doit cesser »

Les rangs de l'université et des grandes écoles n'ont pas été épargnés par les scandales liés à des faits de harcèlement ou d'agression sexuelle. Les cellules d'écoute ne manquent pourtant pas. Au sein de l'Université de Lorraine, une quarantaine d'enseignants réagissent en créant un collectif. Par S.-G. SEBAOUI – 13-11-2021 à 05:00



Marie Scarpa et Charlotte Lacoste créent, avec d'autres collègues, le Collectif de lutte contre le harcèlement à l'Université (le Cha-U). Photo RL /Maury GOLINI.

Éclaboussé, tout le monde l'est, désormais, dans les rangs des études supérieures. À l'université, dans les grandes écoles, aucun couloir étudiant et enseignant n'est épargné par les dénonciations de harcèlement, qu'il soit physique ou moral, et/ou d'agression sexuelle. Pas une

semaine ne s'écoule sans que l'on dénonce l'omerta des élites, à Sciences Po, les résultats accablants d'un questionnaire en ligne, à CentraleSupélec (dont un des trois campus est posé au Technopole de Metz).

À la fac, la Lorraine n'échappe pas non plus au désastre : il y a un peu plus d'un an, en plein mois d'août, une doctorante contractuelle, en poste à Nancy, mettait fin à ses jours. L'enquête est toujours en cours qui vise un enseignant suspendu depuis les faits.

### **Création du Cha-U**

Metz n'est pas moins concernée où, il y a quelques mois, un enseignant en psychologie a fait l'objet d'une sanction disciplinaire pour des rapprochements inadaptés avec des étudiantes.

Sur le même registre, la consultation de 20 000 étudiants sur les 62 000 que compte l'Université de Lorraine, en 2017, mettait au jour 400 déclarations de jeunes femmes affirmant avoir été harcelées sur leur lieu d'étude. 4 000 réponses avaient été alors décortiquées.

De quoi susciter le malaise au sein des troupes. Appartenir à un écosystème « ou de tels agissements sont possibles » dérange. Marie Scarpa et Charlotte Lacoste le vivent forcément mal depuis qu'elles savent. Toutes les deux enseignantes en lettres et littérature française à Metz, elles réagissent, aussi. Aux côtés de quarante autres collègues de disciplines différentes, elles créent l'événement à l'UL en lançant le collectif Cha-U. Comme Collectif de lutte contre le harcèlement à l'Université.

### **L'Université à son tour**

« Il y a une culture du silence que nous ne pouvons plus tolérer. C'est aussi elle qui permet toutes ces atteintes », rappellent de concert les deux enseignantes. Avec les collègues, nous avons réagi il y a un an, après le drame de Nancy. Nous savions évidemment que des choses n'allaient pas, mais les informations ne circulent pas. À l'université, c'est pourtant notre travail de réfléchir à des fonctionnements adaptés aux situations, aux personnes. Il y a des relations de subordination qui favorisent tout cela et il faut regarder cette réalité en face. Des étudiants sont en situation de faiblesse par rapport à des enseignants, à un directeur de thèse par exemple puisque des relations de proximité et de confiance s'installent. Cela peut surprendre, mais ce qui s'apparente au droit de cuissage existe encore ! On le voit, l'Église fait un travail sur elle-même, le monde du spectacle également, à nous d'en faire autant ».

### **Sujet de recherche**

Le Cha-U, dont le site internet sera ouvert le 25 novembre, jour de la journée internationale contre les violences faites aux femmes, n'aura pas juste vocation à recevoir la parole et à sensibiliser, mais aussi à faire de toute cette matière qui crée le malaise un sujet de recherche. « Il y a peu de thèses sur le harcèlement dans les rangs des études supérieures. Nous devons donc repenser le système, former des doctorants ».

L'Université de Lorraine, comme toutes celles de France, dispose pourtant de cellules d'écoute ... « Selon nous, elles ne suffisent pas. Sinon, pourquoi en sommes-nous à compter les drames et les victimes ? Le Cha-U sera un outil supplémentaire. Il fera de la recherche, de la veille, il réagira, demandera des comptes mais il fera aussi des propositions ».

